La mondialisation comme plurielle

Jean-Louis Mucchielli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9090>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.9090

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 octobre 2009

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Jean-Louis Mucchielli, « La mondialisation comme plurielle », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 24 | 2009, mis en ligne le 05 octobre 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9090> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.9090>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

La mondialisation comme plurielle

Jean-Louis Mucchielli

M... comme phénomène industriel

- 1 Pour les uns, la mondialisation représente « *une série d'industries liées entre elles et au sein desquelles des entreprises rivales se concurrencent les unes les autres sur une base réellement mondiale.* » Pour les autres, la mondialisation est la conjonction de plusieurs caractéristiques : un monde sans frontières ; des produits mondiaux standardisés et donc un management global ; une concurrence mondiale entre grandes entreprises ; une internationalisation de la production avec une origine multinationale des produits et composants issus de coopérations interentreprises hybrides et variées. La mondialisation des entreprises et des industries est conduite par une forte croissance des investissements directs à l'étranger, des relocalisations et des fusions-acquisitions. Pour beaucoup, la mondialisation a conduit à la précipitation des crises financières et industrielles comme celles que nous connaissons depuis le début de l'année 2009, mais elle a également permis le développement industriel des nouveaux pays industrialisés asiatiques dont la Chine.

M... comme économies nationales encore très hétérogènes

- 2 Les États présentent une grande diversité de comportements et donc de résultats, même parmi les pays développés. De même, tous les pays en développement (Kenya, Togo, Honduras, Sénégal, Nigeria, Égypte, Zimbabwe...) ne s'ouvrent pas à l'échange international, se ferment au contraire et ont des taux d'ouverture plus faibles aujourd'hui qu'il y a dix ou quinze ans. Ce qui ne manque pas d'avoir des impacts très divers sur les performances économiques.

M... comme mort de la distance ?

- 3 Les entreprises multinationales s'agglomèrent entre elles et, pour la plupart, s'internationalisent très près de leurs pays d'origine dans les pays limitrophes. En 2003, des économistes ont estimé à 170 % les barrières totales existant entre le producteur étranger et le consommateur national d'un bien final : 21 % en coût de transport, 44 % en barrières à l'échange et 55 % en marge de vente de gros et de détail. Par exemple, le coût de production de la poupée Barbie est d'un dollar et elle est vendue 19 dollars aux États-Unis. La différence tient dans le transport, le marketing, le commerce de gros et

le commerce de détail. D'après une étude de la Banque mondiale, les pays présentant « des frais logistiques élevés sont, dans l'ensemble, moins susceptibles de recueillir les fruits de la mondialisation. » Singapour, les Pays-Bas et l'Allemagne arrivent en tête, la France se situant autour de la 18e place ; les pays en développement présentent de fortes déficiences qui entravent leur commerce international et les opportunités liées à la mondialisation.

M... comme nouveaux marchés et ensemble de chocs

- 4 La mondialisation est également liée à l'émergence de nouveaux marchés et acteurs :
- 5 - **marchés** : arrivée de consommateurs et producteurs des pays de l'ancienne sphère soviétique et de l'Asie, instauration de politiques de privatisation, de déréglementation, de libéralisation financière...
- 6 - **acteurs** : réseaux mondiaux d'entreprises multinationales, nouveaux États, ONG, blocs régionaux, groupes de coordination interétatiques...
- 7 - **normes et règles** : mise en place de codes communs et d'agendas intergouvernementaux pour le développement, la biodiversité, les changements climatiques...
- 8 - **instruments de communication** : Internet, messagerie électronique, téléphones portables...
- 9 Pourtant la mondialisation inquiète. La revue *The Economist* a qualifié le mot mondialisation « de plus galvaudé du XXI^e siècle ». Pour certains, c'est une sorte de nirvana, un état de grâce où règnent paix et prospérité universelles ; pour d'autres, c'est un genre nouveau de chaos parfaitement condamnable. Beaucoup de nos concitoyens considèrent la mondialisation comme une menace pour l'emploi, une suite de chocs extérieurs, démographiques, commerciaux, industriels financiers et technologiques, énergétiques, alimentaires, environnementaux.

M... comme indicateurs composites et hiérarchie des pays

- 10 Les indicateurs composites cherchent à diagnostiquer les pays les mieux armés pour la mondialisation. Des travaux de l'OCDE ont réuni un panel de 26 pays sur des indicateurs simples concernant : la concurrence des marchés des biens ; la flexibilité du marché du travail ; la qualification des individus ; les résultats scolaires ; l'apprentissage tout au long de la vie professionnelle ; les dépenses publiques concernant l'amélioration du marché du travail ; l'immigration ; l'innovation ; le changement structurel de l'économie ; la création d'entreprise (1998-2004) ; l'ouverture vis-à-vis des investissements directs étrangers. Les résultats indiquent que les pays nordiques et l'Amérique du Nord sont les plus aptes à profiter de la mondialisation. Les moins armés sont ceux d'Europe du sud et de l'est. La France ne se trouve pas particulièrement en bonne position. Il apparaît donc vain de vouloir parler d'une mondialisation comme d'un phénomène unique et global. S'il y a un mouvement d'ouverture mutuelle des pays, ceux-ci se positionnent très différemment et subissent ou réagissent également différemment par rapport aux mouvements de fond, comme la démographie, la désindustrialisation, l'évolution technologique, ou aux crises financières, par exemple. Plus un pays est armé pour la globalisation, mieux il résistera aux chocs et tirera des bénéfices de l'ouverture.
- 11 À lire :
- 12 J.-L. Mucchielli. *La mondialisation, chocs et mesure*, Hachette supérieur, 2008.

- 13 Manuel sur les indicateurs de la mondialisation économique, OCDE, Paris, 2005.
 - 14 J. Dunning, J.-L. Mucchielli (éditeurs). *Multinational Firms: The Global-Local Dilemma*, Routledge, 2001.
 - 15 Échantillons de café à la Bourse du café de Santos. Le café a fait la prospérité de São Paulo et de Santos, son port, grâce à la construction des chemins de fer qui ont permis à sa culture de s'étendre vers l'ouest. Devenu premier producteur mondial, le Brésil a monté tout un système de collecte et commercialisation du café, dont la Bourse de Santos était le centre nerveux. © CNRS Photothèque/Hervé Théry
-

RÉSUMÉS

« Avant, les événements qui se déroulaient dans le monde n'étaient pas liés entre eux. Depuis, ils sont tous dépendants les uns des autres. » Telle est, deux mille ans avant MacLuhan, la définition du village global selon Polybe. Dans une perspective économique, la mondialisation peut se définir comme une internationalisation et une interpénétration des économies : ouverture croissante des marchés de biens et de services, du système financier, des entreprises, de la technologie et de la concurrence.

AUTEUR

JEAN-LOUIS MUCCHIELLI

Jean-Louis Mucchielli est professeur à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, au Centre d'économie de la Sorbonne.